

PROMENADE dans le BASSIN MINIER Nord et Pas-de-Calais

Comme tous les ans à pareille époque, les membres de l'AAM et du Groupe Mémoire de Lille-Moulins ont organisé, le samedi 18 juin 2016, une sortie culturelle dans la région Nord Pas-de-Calais. Cette fois, ils se sont lancés à la découverte d'un pan important du passé : l'industrie minière. Active pendant plus de deux siècles, elle a façonné les paysages et marque encore la vie des habitants d'un vaste arc de cercle, qui s'étend sur 1 200 km², soit presque 10% de la région. Alors que durant des années, ce secteur souffrait d'une mauvaise image, il a été classé au Patrimoine de l'Unesco en 2012, ce qui lui a rendu ses lettres de noblesse. L'installation du musée « Le Louvre-Lens » a été l'autre versant de cette redynamisation.

Dans une ambiance sympathique, le groupe s'est d'abord rendu à Lens, dans le Pas-de-Calais, puis, après un bon repas, il est passé dans le Nord pour la visite du Centre historique Minier de Lewarde.

Lens, une ville à l'histoire tourmentée

Lens est l'une des villes les plus importantes du bassin minier. Ses origines remontent au Moyen Age, mais c'est avec la découverte de veines de charbon, au milieu du 19^e siècle, que la ville a pris véritablement son essor. Dans sa pleine prospérité, elle a été réduite en cendres lors de la première guerre mondiale, à cause de sa proximité avec le front. Même les puits de mine ont été détruits lors de ce conflit. La ville que nous voyons à présent est le fruit de la reconstruction des années 20. Puis, à partir des années 60, la ville et le bassin minier ont traversé un deuxième cataclysme : le ralentissement puis l'arrêt de l'exploitation du charbon - la dernière gaillette prononcée « gaïette » (morceau de houille) a été sortie du sol en 1990.

La gare en forme de locomotive (photo 1), construite en 1926, ne comporte qu'un seul niveau sur une longueur de 80 mètres, en raison des risques d'affaissement liés à l'extraction minière ; elle est agrémentée de mosaïques évoquant le labeur des mineurs.



Photo 2 : le carreau de la fosse 11/19

L'immeuble prestigieux des « Grands Bureaux » de la Société des Mines de Lens, construit entre 1928 et 1930, dans un style à la fois régionaliste et Art déco, reflète le désir de la compagnie d'afficher son importance. Chacune des 18 lucarnes évoque un de ses puits de mine ; 800 à 1 000 personnes y travaillaient au temps de l'extraction minière. Ce bâtiment est aujourd'hui occupé par l'Université d'Artois.

La Société des Mines de Lens, comme les autres compagnies minières, a fait construire des cités pour loger les mineurs et leurs familles. Les maisons des ingénieurs étaient plus vastes. Nous avons pu observer les différentes formes d'habitat minier dans la « Cité des Provinces », associée à la fosse 11/19.

Une ancienne fosse : la base 11/19 à Loos-en-Gohelle

Classé monument historique (photo 2), ce site est l'une des 4 fosses du bassin minier les mieux préservées. Il a été actif de 1894 à 1986 pour la Société des Mines de Lens. Le puits n°11 est le plus ancien, il se matérialise par le chevalement métallique. Dans les années



Photo 1 : la gare de Lens en forme de locomotive.

3/



4/



3/ les terrils "jumeaux"
4/ l'entrée de la mine
5/ la lampisterie
6/ les visiteurs prêts à la descente ! (photo souvenir)



5/



6/

60, la production a été concentrée et rationalisée, et c'est à cette époque que le puits n°19 a été mis en fonction, d'une capacité d'extraction plus importante grâce à sa une tour d'extraction de 60 mètres de hauteur. Les déchets de cette exploitation massive ont constitué 2 terrils coniques visibles de loin (hauts de 146 m), parmi les 339 terrils de la région (photo 3). Ils sont maintenant colonisés par de nombreuses espèces animales et végétales.

Repas au restaurant

Les convives ont pu déguster un excellent repas au restaurant « La Fiesta » à Lens, situé au 102 boulevard Basly, du nom de l'un des anciens grands maires de Lens.

Visite du « Centre Historique Minier de Lewarde »

Il s'agit à présent de visiter le plus grand musée de la mine en France, en compagnie d'un médiateur culturel (Photo 4) ; dans les galeries reconstituées comme au « fond », nous découvrons l'histoire des techniques d'extraction, avec des ambiances sonores produites par les machines.

Nous visiterons également « la salle des pendus », la lampisterie où chaque mineur passait prendre sa lampe, élément indispensable au travail (photo 5), les bureaux administratifs, l'écurie !

Lors de notre visite, nous partageons un moment privilégié avec un ancien mineur qui nous parlera de sa carrière, des conditions de travail (*le métier est dangereux et les conseils de sécurité affichés partout*), de la sécurité au fond ...

Bref, une journée instructive et agréable ! (photo 6)

JEAN CANIOT

Crédit photos : Isabelle Caniot, Jean Caniot et Jean-Pierre Van Godtsenhoven